

Il n'y avait pas ici d'adhérences de l'appendice, ainsi qu'on en rencontre en général, et que nous avons trouvé libre dans la cavité. L'inflammation portait seulement sur la muqueuse, très épaisse, capable de sécréter du pus en qualité suffisante pour infecter le gros intestin. Si l'on considère surtout que ce pus, contenu dans une cavité close devait être très virulent.

A l'opération nous n'avons pas trouvé la valvule que nous avons du laisser pour former notre moignon.

M. le docteur GUÉRIN trouve ce cas un des plus intéressants qu'il a eu l'occasion d'écouter.

En premier lieu il remarque que la malade n'a pas présenté au commencement les signes d'appendicite : douleur, etc., mais que l'histoire du cas nous apprend qu'elle a pris de l'aloès. C'était probablement pour des symptômes intestinaux. Il croit donc que la maladie a commencé dans l'intestin et s'est propagée secondairement à l'appendice qui est alors devenu un foyer qui perpétua la dysenterie.

Ceci est certainement un cas exceptionnel. Cependant il est bon de nous le rapporter parce qu'il peut nous ouvrir les yeux et nous faire songer à ouvrir le ventre dans certains cas de dysenterie incontrôlables, ainsi qu'il lui est arrivé dans sa clientèle privée. Un malade qui a de la diarrhée qu'il ne peut guérir par tous les moyens, il arrive bien à la faire cesser, mais c'est pour un jour ou deux seulement et ça recommence. Dans un cas comme ça, il faudra penser, maintenant, à ouvrir le ventre et chercher la cause.»

Le docteur DUBÉ a traité un cas d'entérite muco-membraneuse survenue à la suite de l'usage d'un purgatif. La malade, très constipée avait pris un purgatif violent qui lui avait donné 30 selles environ et la maladie avait passé à l'état chronique.

Or, le cas du docteur Hervieux est présenté plutôt comme de la dysenterie. En effet c'est de diarrhée que souffrait la malade et non de constipation. De plus le ténesme et les hémorrhagies sont aussi en faveur de la dysenterie.

Il croit, ainsi que le docteur Guérin, que la maladie a débuté dans l'intestin, et s'est propagée à l'appendice qui est devenu secondairement un foyer de propagation à l'intestin en déversant goutte à goutte sa sécrétion purulente dans le cœcum.

A ce propos il veut seulement mentionner un cas qu'il publiera plus tard tout au long.

C'est celui d'une malade qui l'embêta pendant un an et